



Le renforcement du périmètre de sécurité, par exemple l'érection de clôtures, est un élément important des efforts faits par le Canada pour améliorer la sécurité des matières nucléaires russes. Photo : Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN)

Domaine prioritaire 3 : sécurité nucléaire et radiologique

On estime que 600 tonnes de matières nucléaires potentiellement vulnérables non intégrées à des armes nucléaires se trouvent dans des installations réparties à travers la Russie et l'ex-URSS.

À la fin de la guerre froide, la Russie a hérité de vastes stocks de matières servant à la fabrication d'armes nucléaires, dont la majeure partie a depuis été déclarée excédentaire par rapport aux besoins militaires. La Russie ne dispose pas des ressources financières nécessaires pour mettre ces matières en lieu sûr et les protéger de manière efficace. C'est pourquoi il faut de toute urgence, dans l'intérêt de la sécurité internationale, inventorier, mettre en lieu sûr et transformer ces matières pour qu'elles ne puissent plus être utilisées dans des armes nucléaires. Les matières fortement radioactives qui n'entrent pas dans la

fabrication d'armes nucléaires suscitent également des inquiétudes. Ces matières posent une grave menace en raison de l'utilisation malicieuse qu'on pourrait en faire dans un dispositif de dispersion radiologique, ou « bombe sale ». Une bombe sale pourrait être utilisée pour mettre en péril la santé humaine et l'environnement en dispersant, par exemple, des agents radioactifs dans une zone peuplée. Le Canada cherche à contrer ces menaces dans le cadre de plusieurs accords multilatéraux et bilatéraux.

Projet : Remplacement du réacteur nucléaire de Zheleznogorsk

La centrale nucléaire de Zheleznogorsk, en Sibérie orientale, possède l'un des trois derniers réacteurs produisant du plutonium militaire en Russie. Ce réacteur produit assez de plutonium pour construire environ une bombe nucléaire par semaine. Construit dans les années 1960, il suscite de graves préoccupations au plan de la sécurité en raison de sa conception dépassée et de sa technologie vieillissante. La population locale souhaite vivement que ces menaces disparaissent, mais elle dépend aussi de la centrale, seule source de chauffage et d'électricité dans la région.

Le projet de Zheleznogorsk fait partie du programme créé par le département américain de l'énergie en vue de l'élimination du plutonium militaire en Russie. Le programme a pour objectif d'abandonner



La contribution canadienne à la construction par les États Unis d'une source d'énergie de remplacement permettra à la Russie de fermer son dernier réacteur plutonigène, situé à Zheleznogorsk

Photo : Département américain de l'énergie